

Guenilles !!
toute espèce de Guenilles qu'il paiera en argent.
GEORGE PELLETIER.



UX PUBLICS.
NADA.
TRACTEURS.

ONS eschottes adressées au
recus à ce Bureau jusqu'à
1872 à la maison de
à Vapeur "Iron," comme
dans le Canal du Havre de

devra avoir lieu et être com-
muni mois qui suivront l'accepta-
tion.
rie et matériel auv devieudra
contracteur.

missionnaires devront donner
resses en plein, ainsi que la si-
personnes responsables prites
ous pour l'accomplissement du

ne sera pas tenu d'accepter
aucune soumission.
(Signé) F. BRAUN,
Publicité, Secrétaire
1872. } 31



DE FER INTER-
COLONIAL.

ires nommés pour la construc-
de Fer Intercolonial, donnent
avis public, qu'ils sont prêts à
missions pour le " track-laying
ur environ 624 milles de la li-
chemin de la poste, près des
aqu'un poteau du quatorzevingt
demi, à la Rivière Matis,—les
ant être pour toute la distance.

ir les spécifications et des for-
mations au Bureau de l'ingénieur
ra, et aux bureaux des ingé-
uski, Dalhousie, Newcastle et

ms cachetés marqués "Sou-
missions" aux commissaires, seront
Bureau, à Ottawa, jusqu'à midi,
JUN 1872.

ms seront aussi reçus au mê-
me temps pour 250 tonneaux
(spikes) de Chemin de fer, sul-
in qui sera monté aux bureaux
soumissions devront mentionner
tonneaux de 2,240 lbs, livrés à
emin de fer du Grand Tronc, à
up, en égales quantités, dans
nt, août et septembre prochain.

A. WALSH,
ED. B. CHANDLER,
C. J. BRYDGES,
A. W. McLELAN,
Bureau des commissaires,
du chemin de fer Int. } 24 mai—3f
Ottawa, 3 mai 1872.

DE FER DU GOU-
VERNEMENT.

MISSIONS CACHE-
tes reçues à ce Bureau
MEDI, 1ER JUIIN pro-
des personnes dispo-
prendre la construction
RE NEUVE, (et autres
rapportant) au-dessous
Solives de fer, sur la
ramar, à Sackville, N.

voir les plans et spé-
rès Mardi prochain, au
ingénieur, station du
r, St. Jean, où on pour
er des formes de sou-

sera requise pour le
issement du contrat.
ment ne sera pas tenu
plus basse ni aucune

WIS CARVELL,
Surintendant Général.
du de Fer,
B. } 21

AVIS.
onnes endettées au sous-
gnir le trouver et régler leur
adement sans autre avis.
JOHN CASEY,
1872—ac

ADSHAW,
RDONNIER,
DIAC, N. B.

W annonce respectueusement
de Shédiac et des environs
ne boutique de cordonnerie
rieur de la maison du sud-
Sackville, près de l'Étable de
il sera heureux de recevoir
s de Bottes, Souliers, etc., ré-
antique fait à ordre, sous le
plus bas prix possible.

AVIS.
onnes qui me sont endettées
ont par comptes courants, sont
sans délai.
Me—on—est
des recues et mon nom.
A. BELLIVEAU,
PACI

TARIF DES ANNONCES
Première Insertion, 8 Cents par Ligne.
Pour chaque Insertion subséquente, 2 Cents
par Ligne.
Adresses d'Affaires, \$4 par Année.
Des Arrangements très faciles et à bon
marché seront faits pour l'insertion des
Annonces à long terme.

LE MONITEUR ACADIEN

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES
DES PROVINCES MARITIMES.

JOUR DE PUBLICATION
VENDREDI MATIN
PRIX DE L'ABONNEMENT :
1 Copie, par an.....\$ 2 00
1 Club de 5 Copies..... 7 50
1 Club de 10 Copies..... 15 00
(avec une copie extra.)
LES ABONNEMENTS SONT DE PAS MOINS DE 6 MOIS
PAYABLE D'AVANCE

Vol. V.

Shédiac, Nouveau-Brunswick.—Vendredi, 7 Juin 1872.

No. 49

ADRESSES D'AFFAIRES.

Dr. MAILLET,
SHEDIAC, N. B.
1er Décembre 1870.—a c

Dr. G. A. Harrison,
Bureau en face du Magasin de E.
J. Smith, et maison voisine du
Bureau de Poste.
Le soir sera visible à l'Hotel-Kirk.
Shédiac, 1er décembre 1871.

DR. H. E. BOISSY,
MEMRAMCOOK, N. B.
1er Juillet 1869.—a c

Dr. A. P. LANDRY,
BUREAU :
Clare (près du Petit Ruisseau) comté
de Digby.
Nouvelle Ecolesse

P. A. LANDRY,
AVOCAT,
Dorchester, N. B.
28 Octobre 1870.

W. J. GILBERT,
PROCUREUR-AVOCAT
SHEDIAC, N. B.
M GILBERT tient son Bureau à sa bâtisse, près
de la Station du Chemin de Fer.
Avril 24 1868—ac

A. J. BABIN & CIE.,
IMPORTATEUR ET MARCHAND DE
MARCHANDISES SECHES
Groceries; Fleur
FERRONERIES
Bottes et Soulier
&c. &c.
M AIN STREET
Vis-à-vis le Bureau de Poste;
MONCTON, N. B.
6 Decembre 1870.—la

KIRK HOTEL,
(Ci-devant Adams House.)
Shédiac, N. B.
Le Soussigné, en offrant ses sincères remer-
ciements à ses amis et au public en général
pour le patronage libéral qu'il en a reçu quand
il était propriétaire du Weldon House, prend
la liberté de les informer qu'il a loué l'Hotel
en question, qui est maintenant ouvert pour l'ac-
commodation du public. Cette maison est placée
située au centre de la ville, à deux minutes
de marche de la gare du chemin de fer. Les
chambres sont spacieuses et commodes, et sont
très-bien meublées. Les visiteurs et touristes
feraient bien de prendre logement au KIRK
HOUSE. Une voiture est spécialement
préposée au transport des visiteurs de la sta-
tion à l'Hotel et vice-versa.
DAVID KIRK,
Propriétaire.
15 Decembre 1871.—la

AVIS.
TOUTES personnes endettées au sous-
signé sont priées de venir le trouver et régler leur
comptes immédiatement sans autre avis.
JOHN CASEY.
Shédiac, 9 février 1872—ac

P. BRADSHAW,
CORDONNIER,
SHEDIAC, N. B.

M. BRADSHAW annonce respectueusement
au public de Shédiac et des environs
qu'il a ouvert une boutique de cordonnerie
dans l'étage inférieur de la maison du sud-
ouest de la rue Sackville, près de l'Étable de
M. Carpenter, où il sera heureux de recevoir
toutes commandes de Bottes, Souliers, etc., ré-
parés, etc.
Ouvrage de pratique fait à ordre, sous le
plus bref délai, et au plus bas prix possible.
Avril 18, 1872—

D. MAGÉE & Cie.,
MANUFACTURIERS EN GROS DE
CHAPEAUX CASQUES ET
PELLETERIES.
51, KING STREET,
ST. JEAN, N. B.
D. MAGÉE. M. F. MANKS.
mai 20, 72—la

SWEENEY & McDONALD
MANUFACTURIERS DE
VOITURES D'HIVER & D'ÉTÉ,
SHEDIAC, N. B.
Traineaux, Carrosses et Wagons de tou-
te description en mains et à ordre.
Réparés exécutés à court délai.
Ils y ont aussi joint

Une Forge
où toute espèce d'Ouvrages de Campagne se-
ront faits à des prix modérés.
Shédiac, 8 fév. 72—la

ESCOMPTE autorisé sur les Envois Améri-
cains jusqu'à avis ultérieur : 25 par cent.
R. S. M. BOUCHETTE,
Com. des Douanes.

MARCHAND A COMMISSION,
Pour la vente de toute espèce de
**Poisson, Beurre, Œufs,
Sucre d'Erable, Etc.**
Aussi pour l'achat de toutes sortes de
MARCHANDISES.
S'adresser à
SIGEFROI BELLIVEAU,
47 COMMERCIAL ST. 47
BOSTON, MASS.
12 Mai, 1870.—a c

M. & H. GALLAGHER,
MARCHANDS DE
FLEUR, FARINE, THÉS,
Provisions et Groceries
Générales,
VINS, BRANDY, WHISKEY, &c.
EN GROS ET EN DÉTAIL,
BATAISE EN BRIQUE DE JONAS,
No. 7 Rue Charlotte,
ST. JEAN, N. B.
Oct. 25, '71—ac



**CHEMIN DE FER INTER-
COLONIAL.**
LES commissaires nommés pour la construc-
tion du Chemin de Fer Intercolonial, donnent
par le présent avis public, qu'ils sont prêts à
recevoir des soumissions pour le " track-laying
et Ballasting," sur environ 624 milles de la li-
gne, depuis le chemin de la poste, près des
Trois-Pistoles, jusqu'à un poteau du quatorzevingt
sixième mille et demi, à la Rivière Matis,—les
soumissions devant être pour toute la distance—
ou peut obtenir les spécifications et des for-
mules de soumissions au Bureau de l'ingénieur
en chef, à Ottawa, et aux bureaux des ingé-
nieurs, à Rimouski, Dalhousie, Newcastle et
Amherst.
Des soumissions cachetés marqués "Sou-
missions" et adressées aux commissaires, seront
reçues, à leur bureau, à Ottawa, jusqu'à midi,
MARDI, le 11 JUIIN 1872.
Des soumissions seront aussi reçues au mê-
me lieu et au même temps pour 250 tonneaux
de grands clous (spikes) de Chemin de fer, sui-
vant l'échantillon qui sera montré aux bureaux
ci-dessus. Les soumissions devront mentionner
le prix par tonneau de 2,240 lbs, livrés à
la station du chemin de fer du Grand Tronc, à
la Rivière du Loup, en égales quantités, dans
les mois de juillet, août et septembre prochain.

A. WALSH,
ED. B. CHANDLER,
C. J. BRYDGES,
A. W. McLELAN,
Bureau des commissaires,
du chemin de fer Int. } 24 mai—3f
Ottawa, 3 mai 1872.

AVIS.
Personne plus que nous, n'épron-
verait de satisfaction à peindre Mr.
Elder avec les couleurs aimables et
riantes sous lesquelles il aime à se
représenter lui-même; mais, hélas!
le merle blanc déteint bien vite, et
n'offre plus à la vue que ses vieil-
les plumes noires. Le style est l'homme
même, voilà tout. A présent, que
tout homme impartial lise dans le
Telegraph ce qui touche à la reli-
gion catholique, depuis que la reli-
gion des écoles est agitée dans la
province, et il avouera que chaque
article, sans exception, sent plus ou
moins son nord de l'Irlande n'y
rencontre par un seul, un seul mot
qui n'puisse interpréter en notre
faveur. Le ton ordinaire de ce jour-
nal est celui de l'orgueil victorieux,
de la vanité satisfaite, de la froide
vengeance. Engoué de ses petits
succès, le Rédacteur du Telegraph
semble croire qu'il a le droit d'offen-
ser, de blesser impunément les senti-
ments et les convictions de ses
concitoyens — si ces derniers
réclament contre ses procédés
injustes il crie à la calomnie. La
calomnie! savez-vous ce que c'est?—
Est-ce de la calomnie de dire que
le Rédacteur du Telegraph est bigo-
te?—Ah! non—Qu'il est fatigué et
injuste?—Nenni—Qu'il déteste
les catholiques de tout son cœur?
Pas le moins du monde—Qu'il est
très entiché de sa personne, et qu'il
cherche à faire pénétrer, par des
menées tortueuses, son journal pos-
tillien au sein des familles catho-
liques, afin de les mieux séduire?—
Vous n'y êtes pas encore—Vrai-
ment vous avez un faible marqué
pour la vérité. Allons donc, voici
des exemples de calomnie—Lors-

A PIE IX.
Il est un vieillard dont le monde
Répète le nom glorieux :
Ni l'âge ni le flot qui gronde
N'ont rendu son front soucieux.
Debout sur la Barque de Pierre,
Il dit aux vagues : taisez-vous!
Et les flots, à sa voix de père,
Soudain apaisent leur courroux.

S'il est fort malgré sa vieillesse ;
S'il brave la mer et les vents ;
Si son cœur est la forteresse
Qui brise l'orgueil des puissants :
C'est que de force et de lumière
Jésus, son Maître, le remplit !
C'est que son arme est la prière
Et que l'amour est son esprit.

Gloire à toi, père des fidèles,
Amour à toi, noble vieillard!
Ah! puissent tes vertus si belles
Fixer toujours notre regard !
Les enfants de la vieille France
Ont conservé leur vieille foi :
Pour te défendre, leur vaillance,
Est à tes pieds, Pontife-Roi!

AVIS.—Les abonnements au
Moniteur Acadien sont de pas
moins de 6 mois. Pour discon-
tinuer à recevoir le Moniteur, il
faut avoir payé tout arriéré et
voir donné un avis d'UN mois.

LE MONITEUR ACADIEN.
VENDREDI, 7 JUIIN 1872.
ENCORE M. ELDER!

Un discours trop sincère nous outrage.
—BOILEAU.

Evidemment, Mr. Elder est réso-
lu à rompre en visière avec la vérité.
Ce saint homme de chat se fâche
et fait le gros dos, parce que nous
démasquons, dans l'occasion, son
hypocrite bigoterie et les petites in-
trigues au moyen desquelles il pré-
tend donner le change sur l'hostilité
de ses intentions à l'égard des
catholiques. Grillant de passer pour
libéral aux yeux de tout le monde,
il appelle calomnie les grosses vé-
rités que nous lui disions, il y a quel-
ques semaines; il nous demande aus-
si d'appuyer nos paroles de faits
particuliers, puis, impuissant à se
justifier d'une manière sensée, il se
mêle de faire de l'esprit!

Personne plus que nous, n'épron-
verait de satisfaction à peindre Mr.
Elder avec les couleurs aimables et
riantes sous lesquelles il aime à se
représenter lui-même; mais, hélas!
le merle blanc déteint bien vite, et
n'offre plus à la vue que ses vieil-
les plumes noires. Le style est l'homme
même, voilà tout. A présent, que
tout homme impartial lise dans le
Telegraph ce qui touche à la reli-
gion catholique, depuis que la reli-
gion des écoles est agitée dans la
province, et il avouera que chaque
article, sans exception, sent plus ou
moins son nord de l'Irlande n'y
rencontre par un seul, un seul mot
qui n'puisse interpréter en notre
faveur. Le ton ordinaire de ce jour-
nal est celui de l'orgueil victorieux,
de la vanité satisfaite, de la froide
vengeance. Engoué de ses petits
succès, le Rédacteur du Telegraph
semble croire qu'il a le droit d'offen-
ser, de blesser impunément les senti-
ments et les convictions de ses
concitoyens — si ces derniers
réclament contre ses procédés
injustes il crie à la calomnie. La
calomnie! savez-vous ce que c'est?—
Est-ce de la calomnie de dire que
le Rédacteur du Telegraph est bigo-
te?—Ah! non—Qu'il est fatigué et
injuste?—Nenni—Qu'il déteste
les catholiques de tout son cœur?
Pas le moins du monde—Qu'il est
très entiché de sa personne, et qu'il
cherche à faire pénétrer, par des
menées tortueuses, son journal pos-
tillien au sein des familles catho-
liques, afin de les mieux séduire?—
Vous n'y êtes pas encore—Vrai-
ment vous avez un faible marqué
pour la vérité. Allons donc, voici
des exemples de calomnie—Lors-

que Mr. Elder insinue sottement
que les catholiques du Nouveau-
Brunswick s'opposent à l'éducation
en rejetant la loi des écoles athées,
c'est là de la pure calomnie—Lors-
que sa Révérence presbytérienne
—firme sans rougir que l'Église Ro-
maine a tenu les masses dans l'igno-
rance, surtout au Moyen Age, voilà
encore de la calomnie sans pareil-
le—Lorsque le Scapin du Telegraph
soutient maintenant que les papistes
de la province s'accommoderaient
assez bien du School Bill, s'ils n'é-
taient égarés par l'influence clérical-
le, il se rend coupable de la plus
outrageante calomnie. Morale—non
pas le Moniteur, mais le Telegraph
est hérissé de calomnie. Aussi ce
n'est pas notre faute si nous disons
à Mr. Elder des vérités qui cho-
quent, car voyez-vous :

" Je ne sais ni tromper, ni mentir,
" Et, quand je le pourrais, je n'y puis consentir.

D'un autre côté, apprenez, mon-
sieur, que
" Je ne sais point en lâche essayer les outrages
" D'un faquin orgueilleux....."

Nous arrivons à la libéralité de
notre brave gentleman; laissons-lui
la parole : Nous demandons pour
tous, dit-il, égalité de droits dans
l'affaire des écoles..... nous désirons
que tous soient traités de la même
manière. Si Mr Elder, en écrivant
ces mots stupides et mensongers,
n'a point pouffé de rire, à la pensée
qu'il pourrait bien se rencontrer des
gens assez imbéciles pour le croire,
il doit être d'un flegme plus froid
que toutes les glaces du pôle nord
ensemble. Cher mignon, nous sa-
vons bien que vous n'êtes pas sin-
cère; faites donc grâce à vos lec-
teurs, si vous les respectez, de ces
habiletés d'estaminet, de ces vante-
ries à la John Boyd, qui sicut si-
mal à la gravité caractéristique du
journaliste sensé. Peut être, cepen-
dant, devrions-nous vous excuser,
si votre manque de bonne foi en
matière d'éducation religieuse est
un mal héréditaire, car, dit le pro-
verbe — qui nait poule doit gratter.

En tout cas, nous affirmons solen-
nellement que vous ne traitez point
de vous concitoyens également.
J'en appelle seulement aux articles
vindicatifs, dans lesquels vous
faites l'apologie d'une loi qui insulte
et vole les pauvres catholiques
au profit des protestants beaucoup
plus favorisés des biens de la fortune
! Votre haine implacable contre
les catholiques perce à votre insu,
au travers du manteau de la dis-
imulation hypocrite dont vous vous
affublez. Si nous avions l'espace
suffisant, il nous serait facile de ci-
ter une multitude de faits particu-
liers à l'appui de ce que nous avan-
çons. Cependant, ceux qui lisent les
élocutions du héros des écoles
athées, savent que nous n'exagé-
rons rien. Au reste, le petit trait de
gentillesse suivant peut donner une
assez bonne idée des principes du
Telegraph. Lors de l'élection des é-
chevins et conseillers pour la cité
de St. Jean, Mr. Elder déploya tous
ses engins de fanatisme (et il en a,
je vous assure) pour assurer la dé-
faite de l'échevin Maher. Or, Mr.
M. est un citoyen honnête et intel-
ligent, qui a fait partie du Conseil-
de-Ville pendant plusieurs années,
avec un dévouement et une habilité
qui lui ont toujours valu l'admira-
tion et les éloges tant des protes-
tants que des catholiques. Mais,
comme tous les amis de l'éducation
de Wilnot, de plus, fervent catholique,
il n'en fallait pas davantage pour
émouvoir la bile du champion de
l'intolérance. Alors, ce nouveau
Don Quichotte, prenant pour mot
de ralliement son cri favori de No-
Popery, ouvre une croisade contre
le maire, le Telegraph triomphant,
Don Quichotte, prenant pour mot
de ralliement son cri favori de No-
Popery, ouvre une croisade contre
le maire, le Telegraph triomphant,
Don Quichotte, prenant pour mot
de ralliement son cri favori de No-
Popery, ouvre une croisade contre
le maire, le Telegraph triomphant,

Adieu, veau, vache, cochon, couvée!
Nous serions heureux, sans dou-
te, d'honorer de notre présence la
table hospitalière de M. Elder, sur
laquelle doit se trouver force salt
and pepper, mais nous ne croyons
pas qu'un tête-à-tête puisse altérer
nos idées à l'égard de sa Révéren-

ce. En effet, nous possédons sur
cet intéressant gentleman des no-
tions plus précises qu'il ne saurait
supposer. Nous pourrions même
donner, s'il en était besoin, les di-
mensions physiques de son hypo-
tase : ce qui ne serait pas sans in-
térêt pour une certaine branche de
commerce. Ou va même jusqu'à
prédire une crise sur le marché à
cuir, s'il doit aller à Ottawa, vu
qu'il lui faudra plusieurs paires de
bottes. Mais on fait probablement
des contes sur la grandeur de son
pied, car on nous a informé dans le
New-Dominion qu'il peut chausser
au No. 16. Ainsi, que M. E. daigne
agréer nos excuses, et passer, s'il
lui plaît, notre carte d'invitation à
notre ami M. Rand. En signe de
reconnaissance, nous avons mis en
tête et en queue de ce long article,
le nom de M. Elder.

Etant en frais de faire de gran-
des améliorations à notre établisse-
ment, nous prions nos abonnés de
nous faire, le plus tôt possible, re-
mise de leurs redevances. L'aug-
mentation que nous allons intro-
duire dans notre matériel d'impres-
sion nécessite de grandes dépenses,
et nous comptons sur la bonne vo-
lonté de nos débiteurs pour y faire
face.

CHASSE AUX LOUPS MARINS.
La chasse aux loups marins pa-
rait avoir été désastreuse sous plus
d'un rapport cette année. D'abord
comme aventure commerciale l'en-
treprise a manqué, si on considère
les facilités que possèdent aujour-
d'hui les chasseurs de loups marins
par l'usage des steamers, comparé-
vement aux moyens qu'ils possé-
daient il y a quelques années
quand ils venaient que des goélet-
tes ou des voiliers coëms à tous les
caprices des vents, et qui, pris
dans les glaces y restaient emprison-
nés des semaines entières.

La Commercial Journal de St.
Jean, Terre-Neuve, nous donne le ré-
sultat de la chasse depuis 1866 jus-
qu'à cette année. Ce résultat est
comme suit :

Année.	Nombre de vaisseaux.	Nbre de Loups marins capturés	Moyenne par vais.
1866	88	155,914	1772
1867	109	169,153	1469
1868	78	164,500	2099
1869	80	172,436	1931
1870	88	171,933	3555
1871	84	298,583	3555
1872	66	116,713	1753

Le Times de New-York publiait
ces jours derniers les détails d'une
série de catastrophes arrivées à la
flotte engagée dans la chasse aux
loups marins sur les côtes du Labra-
dor et de Terre-Neuve. Jusqu'au
part du dernier courrier, on rappor-
tait la perte totale de quarante vai-
seaux, y compris quatre steamers
qui avaient péri dans les glaces pen-
dant une furieuse tempête.

On comptait en moyenne cent
hommes par vaisseau engagés pour
faire la chasse et sur ce nombre
de quatre mille personnes, on en
comptait que cent soixante-quinze
qui avaient échappé à la mort.

La majorité de ces malheureux
laissent de nombreuses familles qui
dépendaient exclusivement sur leur
industrie pour leur soutien.—Né-
gociant Canadien.

Le Leader de Pittsburgh, Pa., dit : " La
maison Geo. P. Rowell & Co. est la plus gran-
de et la meilleure Agence d'Annonces aux
Etats-Unis, et nous pouvons la recommander
à l'attention de ceux qui désirent annoncer
leurs affaires scientifiqnement et systématiquement,
c'est-à-dire obtenir la plus grande somme
de publicité pour le moins d'argent."

—Le Catholic Standard annonce
la conversion de Madame Tyler
veuve du Président des Etats-Unis
mort en 1862. Cette dame, avec
sa jeune fille et un petit enfant, ont
été baptisés dans la chapelle du cou-
vent de la Visitation, à Georgetown
par le Rév. Healy, de la compagnie
de Jésus, le premier de Mai et ad-
mis dans l'église catholique.

—Un ministre protestant d'Ecosse
d'une grande réputation, le Rév.
Edward Knottlesford Fortescue,
vient d'abjurer le protestantisme et
a reçu le baptême des mains de
Monsig. Stowor, le 18 Avril dernier,
à Rome.